L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 AVRIL 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie, Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 11 AVRIL.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois.... 6 00
Trois mois.... 3 00
Un mois.... 1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an....$2 00

Édition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois.... 1 50
Quatre mois.... 1 00
Trois mois.... 75

VENTES A L'ENCAN.

Par C. Vatinel, au No 30 rue des Magasins [illegible].

Les travaux et les levées le long du Mississippi.

Qu'adviendra-t-il de la Louisiane, si profondément atteinte par l'inondation? Se relèvera-t-elle aussi promptement qu'elle l'a déjà fait dans de semblables occurrences? Autrefois, nous n'avions que des inondations partielles provenant de la rupture de la levée sur un point quelconque du fleuve. Aujourd'hui, le fléau a pris des proportions plus considérables, et tout le sud de l'État est envahi, sans qu'on puisse assigner un terme à l'invasion.

Nous avons publié, chaque jour, un bulletin de la situation générale, et fait le tableau vrai des misères qui ont suivi un état de choses qui promettait l'abondance. La récolte de cette année, surtout celle du sucre, peut être considérée comme ne devant pas atteindre le quart de ce qu'on était en droit d'attendre. C'est une diminution immense opérée dans la richesse du pays; c'est notre commerce atteint dans une de ses branches les plus productives. Rien ne peut faire compensation à ces pertes; c'est la ruine, au moins momentanée, qu'elles entraînent après elles.

Sans le secours de l'administration fédérale, il serait impossible aux districts inondés d'entreprendre les travaux de protection, dont la réalisation doit mettre fin au désastre.

Quelques millions proposés par le comité du commerce sont demandés à la Chambre. Les votera-t-elle? Nous en avons exprimé l'espoir et nous attendons. Il paraît qu'autour d'elle s'agite la masse des intrigants, dont les débordements font si bien les affaires. La Louisiane a pour ennemies acharnées les compagnies puissantes de chemins de fer, qui ont toujours redouté la concurrence que leur fait le fleuve, et voient, avec une satisfaction mal dissimulée, les ruines s'amonceler. On dit qu'elles s'agitent dans les couloirs des deux Chambres, et, dernièrement, un journal de la Nouvelle-Orléans exprimait la crainte de les voir réussir. Elles disposent, en effet, d'immenses capitaux, et on a déjà constaté l'influence qu'exerce le capital à Washington.

Nous n'avons jusqu'ici que les rapports du comité du commerce; ils nous sont favorables; seront-ils adoptés? Rien n'est plus incertain que le sort d'une loi, même approuvée par l'opinion publique, lorsqu'elle est en contact avec certains intérêts, peu recommandables, sans doute, soutenus par des grands capitalistes du Nord. Il est une étude intéressante à faire aux Etats-Unis; elle pourrait avoir pour titre: De l'influence fréquente du capital sur la législation d'une grande république.

Mais ne doit-on pas craindre que le "jobbisme" s'empare des fonds qui pourront être votés, et qu'au lieu de les employer à des travaux sérieux, il ne fasse ce qu'il a fait dans toutes les occasions où il a eu les coudées franches, c'est à dire, qu'il ne les exploite à son profit? On a dit que, tous les ans, cent millions de dollars sortent du Trésor au bénéfice des "jobbistes." Les millions demandés au Congrès par le comité du commerce, pour l'amélioration du cours du Mississipi, sont-ils destinés à partager le sort de tant d'autres?

Est-ce que l'argent dû aux Indiens n'est pas retenu, en grande partie, par les agents du gouvernement fédéral? Le make money admet tous les accommodements avec la conscience, et rien ne semble plus légitime que de puiser dans le trésor public, ou de doubler les taxes d'une communauté pour que les hommes qui nous font l'honneur de nous gouverner puissent dignement soutenir le rang où nous avons eu l'extrême bonhomie de les hisser.

Dans la distribution des allocations, nous n'avons d'amis dévoués que nos représentants au Congrès. Si, comme nous sommes portés à le croire, les fonds sont votés, c'est à eux qu'il appartient d'en surveiller l'emploi, et d'empêcher qu'ils ne soient détournés du but pour lequel ils ont été alloués.

La surveillance incessante de nos mandataires tiendra en échec les convoitises, l'oeuvre s'accomplira et il s'ensuivra les bienfaits qu'on attend d'elle. Mais, d'après les antécédents, dans toute mesure d'utilité publique, l'intérêt particulier domine; il est donc indispensable que la plus sérieuse attention se fixe sur ceux qui obtiendront les contrats, ou sur ceux qui seront employés à ces travaux, et ces travaux eux-mêmes ne seront un ancre de salut qu'à la condition que l'art de l'ingénieur s'unisse au désintéressement le plus complet.

La Fête du Jockey Club.

Le Jockey Club a inauguré la saison des promenades concerts par une fête splendide qui a eu lieu hier soir, dans le Jardin sans pareil qui précède le champ des courses.

La foule était nombreuse et choisie. Tout ce que notre ville compte d'élégantes jouissait d'une fraîche brise, au son d'une musique choisie et à la vive lumière de l'électricité.

La foule paraissait heureuse. Elle se souvenait des plaisirs qu'on lui a prodigués l'année dernière.

Noblesse oblige. Le Jockey Club est la seule organisation à qui il soit permis de faire face aux dépenses qu'exigent de pareilles fêtes, et M. G. W. Nott, son président infatigable, peut seul leur donner ce cachet de haute distinction qui les [illegible] en font une chose à part.

C'est aujourd'hui qu'auront lieu les premières courses du printemps.

Les chevaux engagés sont d'une qualité et d'une beauté remarquables. L'Amérique ne possède que des meilleures races de chevaux. Les coursiers qui nous viennent du Kentucky n'ont rien à envier aux chevaux anglais.

L'inondation.

La pluie a fait monter le fleuve, de St-Louis à Caire. A Memphis, l'eau a diminué de 3 pouces. Ici, rue du Canal, elle a baissé de 2 pouces.

Sur l'Atchafalaya et le Têche, elle est stationnaire. A Morgan City, elle s'est baissée d'un pouce. A Franklin, elle a aussi sensiblement diminué.

On considère généralement que les eaux du Midi de la Louisiane, noyé aujourd'hui, se retireront bientôt.

La situation s'améliore à Morgan City, et sur les Bayous Lafourche et Terrebonne, quelques habitations sont hors de danger.

A Plaquemines, les habitants ont dû cesser les travaux entrepris, devant l'immense quantité d'eau qui vient des crevasses.

La crevasse Story, paroisse St-Bernard, a été abandonnée par ceux qui tentaient de la boucher; elle est aujourd'hui un objet de curiosité, et de nombreuses excursions sont annoncées.

A la Pointe-Coupée, le maître de poste Arlington a été chassé, par les eaux, du rez-de-chaussée de sa maison, et obligé de transporter ses pénates au premier étage. Cette situation est à peu près générale; c'est par les fenêtres qu'on pénètre dans les maisons. Un M. Perkins dit avoir tué des serpents qui avaient pénétré dans sa demeure.

A Madison, on commence à voir quelques pointes de terre.

Près de Milliken Bend, les planteurs se préparent au travail.

Le directeur du chemin de fer Vicksburg, Shreveport et Pacific annonce que les trains reprendront leur service aussitôt que l'eau abandonnera la ligne. Les ponts qui avaient été enlevés ont été réparés.

Dans la paroisse St-Charles, les crevasses continuent d'ébranler les levées. Grâce à M. Jean Santelle, les dangers d'une crevasse ont été écartés. Les travaux, auxquels ont participé deux cents personnes et qu'il a fallu 24 heures pour exécuter.

Nous avons reçu, hier, le numéro d'avril de la revue médicale d'après la méthode dosimétrique du Dr Ad. Burggraeve, avec des notes sur les découvertes scientifiques les plus récentes, J. E. Trudeau, M. D., et J. Merino, chirurgien-vétérinaire, éditeurs, au No 215 de la rue du Canal.

M. E. J. Bruletour, à qui le prince Gabrielli, président du grand comité central, a confié la mission de travailler au projet d'une grande exposition, en 1885-86, a obtenu beaucoup de succès. L'hon. Benjamin H. Brewster, avocat-général, est président du comité américain, qui compte parmi ses membres l'hon. David Davis, faisant fonctions de vice-président, le speaker Keifer, l'hon. Waite, juge-président de la cour suprême des Etats-Unis, les secrétaires Folger, Hunt, Lincoln et Kirkwood, le juge Field, le commissaire Loring, M. John W. Mackay et d'autres personnages distingués dans la politique et dans la vie civile.

Concert au profit des inondés.—Le programme du grand concert vocal et instrumental que doit donner l'Orphéon Français, samedi prochain, dans la salle de l'Union Française, au bénéfice des inondés de la Louisiane, est composé avec beaucoup de goût et d'intelligence. On [illegible] dans une autre partie de nos colonnes. A l'Orphéon, qui compte de magnifiques voix, se sont joints des artistes et des amateurs dont le concours a été accepté avec reconnaissance par la Société. La fête, qui s'est organisée sous les auspices du comité exécutif de secours, offrira donc un vif attrait à ceux qui auront la bonne fortune d'y assister. Nous aurons occasion d'en reparler.

Académie de Musique.—"Les Mousquetaires," chantés et joués dimanche soir, à l'Académie, n'ont pas eu tout le succès qu'en attendait probablement le directeur de la troupe d'opéra-comique, M. Ch. Ford, et nous apprenons que cet ouvrage n'aura pas lui une seconde représentation.—On a fait meilleur accueil, hier soir, à "Patience," qui est une critique chantée assez bien réussie de l'esthétisme à la mode. Le même ouvrage sera représenté demain, mardi.

—Jeunes et vieilles gens font usage d'un seul bitter [illegible] le Bitter Malakoff.

M. H. Billard, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 25 mars.

Semences.—[illegible] M. A. E. Tourné, 19 rue Royale, a reçu [illegible] de Lyon, d'Anjou et Bologne, de première qualité, ainsi que des [illegible].

M. et Mme Elie, connus ici de longue date et si favorablement des musiciens de cette ville, sont maintenant, [illegible] l'emploi de M. Phil. Werlein, marchand de pianos et de musique, 135 rue du Canal, et seront heureux de répondre aux demandes de leurs anciens clients. [illegible]

Nous lisons, dans le Courrier des Etats-Unis, du 8 avril:

Nous sommes informés que la compagnie du Crédit lyonnais a résolu de retirer sa succursale de New-York. La cause de cette décision est dans les difficultés créées par la législation américaine aux banques étrangères qui, étant placées dans une situation exceptionnelle, ne peuvent trouver dans des affaires régulières un emploi rémunérateur de leurs capitaux.

Le Crédit lyonnais s'interdisant absolument les opérations aléatoires que seules pourraient offrir une chance de profit à une institution de ce genre, la compagnie a résolu de ne pas attendre plus longtemps une réforme législative qui seule pourrait lui ouvrir le marché dans des conditions équivalentes à celles qu'elle trouve en Europe, et justifier la prolongation de l'expérience qu'elle a faite en Amérique. Elle n'a d'ailleurs qu'à se féliciter matériellement, de cette expérience, grâce à l'habile et sage gestion de ses intérêts sous la direction de M. Maillard, qui depuis la retraite de M. Robert, a administré la succursale de New York.

—Les bals publics disparaissent. On annonce que la Compagnie foncière de France et d'Algérie vient d'acquérir, moyennant le prix principal de cinq cent mille francs, outre les charges: 3,579 mètres de terrain faisant partie de la propriété dite le "Château Rouge", qui était le Mabille de Montmartre.

On mande de Washington:

La nomination de M. James Partridge comme ministre au Pérou est excellente sous tous les rapports. Ayant déjà représenté les Etats-Unis dans plusieurs capitales de l'Amérique du Sud, il parle la langue et connaît les moeurs du peuple de cette région. Ses efforts, unis à ceux du nouveau ministre au Chili, le docteur Logan, à qui la langue espagnole et les peuples de l'Amérique du Sud sont également familiers, contribueront beaucoup à rétablir les sentiments amicaux interrompus par la politique Blaine entre ces pays et les Etats-Unis.

On lit dans le Temps:

Un journal a annoncé que M. Roustan n'avait pas accepté le poste de ministre de France à Washington. Cette nouvelle est absolument inexacte. M. Roustan ira occuper ce poste, mais au mois de mai seulement. Il est retenu à Paris par la nécessité de participer à l'élaboration des projets de réorganisation de la Tunisie.

C'est sur la demande du président du conseil qu'il a différé ainsi son départ pour Washington de cinq à six semaines.

Assemblée des Français de la Nouvelle-Orléans en vue de la célébration du 14 juillet 1882.

Les Français de la Nlle-Orléans avaient été convoqués pour la nomination d'un comité de trente membres ayant mission de préparer la fête du 14 juillet prochain. L'assemblée était nombreuse; elle siégeait dans la salle de l'asile de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

A 2 heures, M. Reiss, président de l'ancien comité des trente, a pris la présidence; il a appelé l'assemblée à l'ordre, a donné à M. Coutin, secrétaire du comité des trente, la parole pour la lecture du rapport général sur les travaux de ce comité. Ce rapport, bien détaillé et rédigé avec talent, a été fort applaudi, et ratifié ensuite par un vote unanime.

M. Coutin y dit $950 surplus des frais occasionnés par la fête du 14 juillet dernier sont déposés en banque, et à la disposition du nouveau comité à désigner.

Le Président a alors exposé le but de la réunion.

M. T. H. Chavière et quelques autres assistants ont présenté les résolutions suivantes, qui ont été votées à l'unanimité:

Les soussignés proposent, à l'assemblée, l'adoption des résolutions suivantes:

Il est résolu que nous, Français, réunis en assemblée générale pour nommer un comité de 30 membres pris parmi nos co-patriotes, pour organiser la fête patriotique du 14 juillet 1882, anniversaire de la prise de la Bastille et déclarée fête nationale par le gouvernement de la République Française.

Proposons les résolutions suivantes:

1o Le Comité nommé à cette réunion devra donner à la fête un caractère national et populaire, c'est-à-dire public et grandiose, [illegible] de voir célébrer notre fête avec la grandeur et l'enthousiasme qui la caractérisent en France.

2o Pour couvrir les dépenses qu'elle occasionnera, des souscriptions volontaires seront ouvertes parmi les résidents Français de la Louisiane.

3o Le surplus des fonds, s'il y en a, devra être conservé et transmis au Comité qui sera légalement nommé, et aucune somme destinée à la dite fête ne devra être employée dans un autre but.

4o Que des remerciements soient votés au Comité des 30 pour le patriotisme dont ils ont fait preuve en célébrant avec autant de dignité et d'éclat notre fête nationale du 14 juillet 1881.

Signé: M. Bourier, T. H. Chavière, A. Guillemet, Ch. Gueno, Eugène Antoine, F. Tisné Jr, A. Dubery, E. Legros, Louis Lodé, Ch. Lepage.

Puis l'élection a eu lieu.

Voici le rapport des commissaires chargés de la vérification des votes:

Nouvelle-Orléans ce 9 avril 1882.

Nous soussignés commissaires chargés de la vérification des votes, certifions qu'à une élection tenue ce jour à la salle de l'asile de la société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle les personnes dont les noms suivent ont été élues membres du comité des 30 chargé de l'organisation de la fête nationale française du 14 juillet 1882.

E A Ehrhard,	E Barbé,
A Guillemet,	L Hautémus?,
L Queyrouze,	M Rouvier,
A Demestre,	A E Schellbacher?,
F Estoban?,	L Vallon,
F Tujague,	C T Chavière,
J J Ellis?,	Y Rondon?,
H Damiens?,	L J Fremaux?,
J G Baer?,	A Mire?,
J Borel,	A Hubert?,
J Leblanc,	Aug Masson?,
L Sinson?,	J Gentil,
P Bouque?,	A Weis,
Dr J E Martin?,	J B Courret,
J E Morfin?,	J B Jacques?,

Signé les commissaires: E. J. Daspertes?, J. M. B. Dufour, E. G. Mastral, J. [illegible], P. Tisné.

En somme, la réunion a été marquée par l'entente la plus cordiale, et les personnes que nous y avons vues semblaient heureuses de se rencontrer.

Louisiane.

Le Louisianais (paroisse St. Jacques), du 8 avril:

Le fleuve baisse, mais lentement, et comme à regret.

Le malheur des autres nous a été profitable, en ce sens que Saint Jacques a été épargné par le fléau de l'inondation, grâce aux nombreuses crevasses qui se sont déclarées plus haut.

Il faut aussi rendre justice à notre population, et constater que tous, blancs et noirs, ont fait leur devoir en présence du danger.

Il y a eu entente cordiale entre les planteurs et les membres du jury de police, et il y a eu aussi une noble émulation entre les différents syndics de la paroisse.

Nous avons eu deux alertes en huit jours; mais l'énergie déployée par les planteurs a prévenu tout désastre.

Samedi dernier une brèche se déclarait dans la levée de l'habitation Cabanocey, rive droite, mais trois heures après elle était comblée et une véritable forteresse s'élevait à la place. Trois cents hommes environ, sous la direction du syndic du 6ème ward, M. Olibert Hébert, et de messieurs Louis J. Bourgeois et Sidney, accomplissent ce prodige.

Une autre alerte sur l'habitation Colomb, rive gauche, n'a pas eu non plus de suites bien graves.

Mais il nous reste des inquiétudes à cause des eaux qui refoulent de la crevasse Landry, à Ascension.

Les principaux planteurs ont construit déjà des levées de protection en arrière de leurs propriétés.

Mais la rive gauche pourrait bien être inondée en partie si cette crevasse coule encore pendant une dizaine de jours.

—C'est avec le plus vif regret que nous consignons dans nos colonnes le décès de M. Dalferes Hymel, âgé de 33 ans, fils de notre estimable ami M. Dapeville Hymel. M. Dalferes Hymel, dont la santé avait été très ébranlée depuis que son magasin avait été réduit en cendres par un incendie, a succombé lundi dernier, 3 du courant, laissant une veuve et cinq enfants.

La paroisse St-Jacques perd un citoyen utile et énergique.

Nous adressons à sa famille éprouvée nos bien sincères compliments de condoléance.

Le Meschacébé (paroisse St-Jean-Baptiste), du 8 avril:

La baisse du fleuve, que nous constations dans notre dernier numéro, s'est subitement arrêtée vendredi dernier, et, pendant toute la semaine, le niveau de l'eau s'est maintenu, avec quelques fluctuations, attribuées aux vents du sud, à environ six pouces au-dessous de la plus haute marque de l'année. Jeudi soir, toutefois, il y a eu une baisse de quatre pouces, que l'on considère comme le signal d'une baisse permanente.

Sur la rive droite, un trou d'écrevisse, en face de l'habitation Jean Sentille, a causé quelque inquiétude cette semaine. Les planteurs des environs ont immédiatement envoyé leurs travailleurs sur les lieux et le danger a été conjuré.

—Dans la nuit de mardi, la résidence et le magasin de M. Edouard Deslattes, situés dans le 3e ward, ont été détruits par le feu. Des voisins sont venus réveiller M. Deslattes et sa famille juste à temps pour les sauver, mais tout ce qu'ils possédaient a été perdu. On attribue cet incendie à la malveillance. M. Deslattes est un citoyen actif et laborieux.

—Nous avons vu, avec plaisir, une copie solide des actes de la dernière session de la législature, écrits en anglais au recto et en français au verso, comme on les imprimait avant la guerre. C'est là une victoire importante pour la langue française en Louisiane. Le radicalisme, brutal et prépotent, ennemi de notre histoire et de nos droits, l'avait depuis longtemps bannie et nous sommes heureux de voir qu'elle a reconquis son droit de domicile dans nos livres de lois. Respect et hommage à la mémoire de Victor Olivier, une intelligence d'élite et une haute honorabilité, que la mort vient de ravir à l'Etat. L'un des délégués de la paroisse d'Orléans à la dernière constituante, Victor Olivier fut l'auteur du projet qui a fait l'article 154 de la constitution d'Etat, sans lequel nos lois sont publiées en français aujourd'hui.

Le Pionnier de l'Assomption, du 8 avril:

Le temps s'est maintenu au beau jusqu'à jeudi, mais ce jour-là et hier encore il a tombé des averses qui nuisent beaucoup aux habitants de la rive droite dont les terres sont déjà en grande partie inondées par l'eau qui vient de [illegible] rivière.

—Le bayou a baissé de plusieurs pouces depuis le commencement de la semaine, et les nouvelles des rivières nous font espérer que cette baisse va continuer.

—C'est la basse Louisiane qui ressentira les derniers effets de l'inondation. Tandis que les eaux se retirent rapidement des districts submergés du Mississipi, de l'Arkansas et de la haute Louisiane, elles continuent à monter dans le Têche et font journellement de nouveaux dégâts. Pas un habitant sur la rive est du Têche n'a été épargné et l'eau est arrivée aujourd'hui à quelques arpents du bayou Lafourche. Pas une levée de protection n'a résisté au courant rapide et à la masse d'eau qui vient de l'Atchafalaya par les lacs et les nombreux bayous de l'intérieur.

Plus de la moitié du territoire de notre paroisse est sous l'eau et pas un habitant de la rive droite du bayou ne roulera de cannes cette année. Le montage depuis deux ou trois jours a diminué beaucoup, mais les rivières baissent si lentement qu'il faut s'attendre à voir les eaux rester encore longtemps dans les champs inondés.

—Voici les retours de l'élection tenue lundi dernier à Napoléonville:

Pour maire—Charles Dupaty, 69; Auguste Folletrou?, 30.

Pour membres du conseil—J. O. Delasme 69, Frank Bergeron 69, Emile L. Hébert 68, Pierre J. Gilbert 69, Adolph Weil 30, George Armstead 30, Philip Jones 31, Basile Graves 30.

Elus—Chas. Dupaty, J. O. Delasme, Frank Bergeron, Emile L. Hébert et Pierre J. Gilbert.

La Sentinelle de Thibodaux, du 8 avril:

D'après la tradition, racontée par des personnes encore existantes, il y aurait eu, en Louisiane, dans l'année 1828, une grande inondation, toute aussi grande et peut-être plus grande que celle de cette année-ci. L'eau aurait, dit-on, passé par dessus le coteau de Terrebonne, et serait venue s'arrêter dans les rues de Thibodaux à deux îlets du Bayou Lafourche.

Cette tradition, qui vient d'être répandue dans la ville, n'a pas mal effrayé la population. Mais qu'elle se rassure, il est plus que probable que ce qui est arrivé en 1828 n'arrivera pas en 1882, car d'après les calculs de l'ingénieur civil de l'endroit, il faudrait que l'eau monte encore cinq pieds de plus pour mouiller les rues de la ville.

—Samedi dernier a été enterrée, dans le cimetière de l'église catholique St-Joseph, Mme Boudousquié?, morte, la veille, à l'âge de 93 ans. Cette vénérable dame a habité pendant plusieurs années la paroisse Assomption.

Le Courrier de Houma (paroisse Terrebonne), du 8 avril:

Le débordement des eaux est la grande et l'unique préoccupation de tous les habitants de notre paroisse depuis huit jours. La situation ne s'améliore pas. Les dégâts sont déjà considérables, l'eau arrive par le fond sur presque toutes les habitations situées sur les Bayous Black et Chacahoula. Des milliers d'arpents de cannes sont perdus pour toujours comme souche et comme rendement. Un grand nombre de champs de cannes qui promettaient une récolte magnifique sont maintenant couverts d'eau. Les chars de la M. O. et Texas R. R. ne vont plus au delà de la Station de Terrebonne.

La voie ferrée est sous l'eau sur un parcours de plusieurs milles.

Les pertes de récoltes de cannes causées par l'inondation dans la paroisse de Terrebonne seulement, monteront à plus de cinq cent mille piastres.

On compte déjà plus de trente mille arpents de canne entièrement inondés.

Les plantations de MM Price, Gibsons, J. P. Viguerie?, Brooks, Knight, Maile & Cammack, Duarcs?, Cragin, Thos L. Winder, Piedra, Butler, McCollam, Shaffer, [illegible], Williams et plusieurs autres sont partiellement ou complètement sous l'eau, cependant, il faut l'avouer, cette région est la plus fertile, la plus riche et la plus productive de notre Paroisse.

Nous le répétons, la perspective pour l'avenir est bien triste, mais il faut espérer que les [illegible] n'auront pas lieu.

Nous sommes contents d'annoncer que M. H. C. Minor a réussi par des travaux immenses à empêcher une crevasse sur la levée de [illegible] habitation.

Il lutte nuit et jour avec courage, persévérance et [illegible] contre l'inondation, et il est bien à espérer qu'il réussira.

—Le Malakoff Bitter est une boisson, à la fois agréable au goût et salutaire à la santé.

L'éducation militaire en France.

Nous voici donc enfin sortis de la période de préparation, de discussion et de délibération, dit le Voltaire.

Tel est du moins le fait caractéristique qui ressort d'une circulaire des plus importantes du ministère de l'Instruction publique sur l'enseignement de la gymnastique et des exercices militaires dans toutes les écoles normales d'instituteurs et dans toutes les écoles publiques de garçons.

Et dire que, si l'on avait bien voulu, il y a dix ans déjà que l'on aurait dû faire ce que l'on fait aujourd'hui!

Mais passons. Le temps des récriminations n'est plus. Laissons de côté le passé et les considérations rétrospectives. N'envisageons que le présent et l'avenir.

En ce moment, toutes les écoles normales et toutes les écoles primaires, même les plus modestes de nos communes, possèdent un manuel de gymnastique, un gymnase scolaire et des fusils propres au tir.

L'enseignement de la gymnastique est donné dans les écoles normales de telle façon que désormais pas un seul instituteur ne sort de ces établissements sans être en état de donner par lui-même et de surveiller cet enseignement dans l'école où il sera envoyé comme maître.

Comme il existe encore un certain nombre d'instituteurs qui sont fort capables de se former à cet enseignement, mais qui ne peuvent le donner, parce qu'ils n'en ont jamais acquis les notions pratiques, on fera, dès cette année et pour eux, des cours spéciaux dans les écoles normales à l'époque des vacances. Ils s'y renouvelleront par tiers, et l'on arrivera ainsi à posséder rapidement un nombre assez considérable de bons instructeurs.

Mais ce n'est pas tout.

Les récompenses sont nécessaires pour stimuler le zèle des instituteurs et pour encourager les élèves.

On donnera donc tout d'abord des primes aux instituteurs des communes rurales qui auront organisé avec le plus de succès l'enseignement gymnastique et militaire dans leur école.

Pour intéresser les élèves, tout canton dans lequel les écoles publiques de garçons reçoivent un enseignement régulier de la gymnastique, des exercices militaires et du tir, recevra, à l'occasion de la fête nationale du 14 Juillet, un drapeau donné à titre de récompense par le ministre de l'instruction publique.

Le drapeau des écoles sera conféré chaque année à celle des écoles publiques du canton qui, dans son ensemble, aura obtenu les meilleures notes, soit pour les exercices faits à l'école, soit dans les concours cantonaux de gymnastique, de marches militaires et de tir qui seront ultérieurement organisés.

Telle est l'analyse sommaire de la circulaire que M. Jules Ferry vient d'adresser aux préfets, en réclamant leur concours le plus actif pour l'exécution des mesures qu'il a prescrites en vue de développer et de consolider cette partie si importante de notre éducation nationale.

Il est à espérer, d'ailleurs, que les modifications dont la loi sur le recrutement sera bientôt l'objet, viendront à leur tour compléter les dispositions, d'ailleurs excellentes, prises par le ministère de l'instruction publique.

—MM. de Rothschild viennent de vendre leur récolte de Château-Lafitte de 1881; 110 tonneaux à 5,000 fr. le tonneau, soit 550,000 fr. Le tonneau contient 1,000 litres.

On sait que le fameux vignoble est un des rares domaines du Bordelais qui n'ait pas été atteints par le phylloxera.

—Le Temps rappelle le mot superbe d'un membre du Parlement anglais, disant à sir Robert Peel:

"J'ai l'honneur de [illegible] loyalement le premier ministre que, s'il ne [illegible] je voterai désormais contre un [illegible]."

Nouvelles Télégraphiques.

L'Allemagne et le plan d'Ignatieff.

Berlin, 9 avril—Le National Zeitung dit que le général Ignatieff provoque l'Allemagne à attaquer la Russie et que le prince de Bismarck est instruit de cette intrigue. Le même journal ajoute qu'il n'est pas probable que l'Allemagne tire le premier coup de canon.

Le rôle de la Suède en cas de conflit.

Stockholm, 6 avril—Le Dagblad dit que la Suède s'est engagée à envahir la Finlande dans le cas de guerre entre la Russie et l'Allemagne.

Les dépenses militaires en Italie.

Rome, 6 avril—M. Magliani a déposé un rapport concluant à l'ouverture d'un crédit extraordinaire de 127,000,000 de francs pour les dépenses militaires de l'exercice 1882-83.

France et Turquie.

Constantinople, 5 avril—Le journal officieux El Jawaib dit: "La Porte a reçu une dépêche annonçant un mouvement de troupes françaises du côté de la frontière de Tripoli. Cela inspire des doutes sur la valeur des déclarations pacifiques de la France. La Porte se propose de porter à 30,000 hommes l'effectif des troupes turques en Tripolitaine."

L'émigration au Canada.

Londres, 6 avril—Hier a eu lieu à Mansion House, sous la présidence du lord maire, un meeting préparatoire important, au sujet de l'émigration au Canada des ouvriers sans travail. Sir Alexander T. Galt, haut commissaire, a déclaré que le Canada offrait $5 par tête à certaines familles auxquelles la Compagnie du "Canadian Pacific Railway" avait offert de l'emploi. L'ex lord maire McArthur, M. Tenness?, le cardinal Manning et plusieurs autres personnes influentes assistaient à cette réunion. Les promoteurs de ce plan demandent, pour en commencer l'exécution, une somme de $20,000.

On mande de Londres, 6 avril:

Le Times a reçu de Dublin la dépêche qui suit: "La nouvelle d'après laquelle les suspects irlandais-américains auraient été mis en liberté à condition pour eux de quitter le pays,—à l'exception de deux ou trois qui n'avaient pas voulu accepter cette condition—est complètement controuvée. Environ cinq ou six suspects citoyens américains naturalisés, ont été relâchés pendant ces trois dernières semaines, sans que leur position de citoyens ait rien eu de commun avec leur mise en liberté, le pouvoir exécutif tenant toutes les personnes qui résident en Irlande comme justiciables de la loi anglaise et devant être traitées à l'égal des sujets anglais. Il n'y a plus en ce moment en prison que quatre suspects irlandais-américains."

Le Standard est heureux de constater que l'action du gouvernement américain n'a été si sagement, si influencée par l'expression de l'opinion qui s'est manifestée au récent meeting de Cooper Institute.

ESPAGNE.

L'agitation en Catalogne provient des complications suivantes: La baisse dans le prix des vins et des lainages a créé des difficultés commerciales, qui ont été aggravées à Barcelone par une spéculation outrée sur les fonds publics, dont la baisse rapide pendant ce premier trimestre de 1882 a mis en faillite ou dans l'embarras une cinquantaine de banques et maisons de crédit de création récente. Puis est venue l'augmentation des divers impôts, qui a particulièrement mécontenté les [illegible].

Le traité français, avec ses grandes réductions dans les lainages, les cotonnades et les toiles, a amené la crise actuelle. [illegible] est au comble parmi les fabricants. Les classes moyennes craignent aussi la basse classe en [illegible] et en payant quand même les ouvriers. Des efforts extraordinaires sont faits par l'envoi d'émissaires et d'argent, et par la presse protectionniste et conservatrice, pour défier la vigueur des autorités et porter l'agitation dans les provinces du sud. Tous les républicains désirent éviter un prétexte pour le retour au pouvoir de Canovas del Castillo et des conservateurs. On pense que le tempérament et la richesse des Catalans pouvant [illegible] la crise, qui [illegible] son apogée lorsque les cortès voteront le traité.

L'état de siège a été levé à Gerona, à [illegible] et à Lérida, mais non à Barcelone, où la situation n'a pas changé.

M. Van Voorhis, au nom des membres de New York de la chambre des représentants à Washington, a présenté à la chambre un bill dont voici la substance:

Il sera payé un droit de 50 cents par chaque passager, non citoyen des Etats-Unis, venant [illegible] aux Etats-Unis. Ce droit, perçu par les agents de la douane, et, dans les ports où il n'y a pas de collecteur, par le maître, capitaine, agent ou consignataire du navire, dans les 24 heures de son arrivée, seront versés au trésor des Etats-Unis et formeront un fonds, dit des émigrants, à employer, sous la direction du secrétaire du trésor, à défrayer les dépenses du règlement de l'immigration, à pourvoir aux besoins des immigrants à leur arrivée ou de ceux dans la détresse, et à renvoyer dans les pays d'où ils viennent les criminels, lunatiques et mendiants.

Le secrétaire du Trésor, chargé de l'exécution de la loi, pourra passer des contrats à cet effet avec la commission à désigner par le gouverneur de tout Etat. La commission devra examiner la condition des passagers à l'arrivée de tout navire, et si elle trouve parmi eux des convicts, des lunatiques, idiots, sourds, muets, aveugles, estropiés ou infirmes, ou autres personnes incapables de subvenir à leurs besoins, elle en informera par écrit le collecteur du port, et elle ne permettra pas à ces personnes de débarquer, mais elles seront renvoyées aux pays d'où elles viennent, et le secrétaire du Trésor réclamera à ces pays le prix du passage de retour, et quand ce prix sera remboursé il sera placé au crédit du fonds des émigrants.

—M. Léon Say a eu son petit succès de séance, un succès très mérité, il n'y a pas à dire.

On parlait de l'emploi d'une cinquantaine de millions.

—Mais nous ne les avons plus, disait le ministre, ils sont un peu partout.

—Ils sont en Tunisie, interrompt un droitier maladroit.

—Monsieur, réplique le ministre avec une grande hauteur, ils sont partout où l'honneur de la France commandait de faire des dépenses.

C'était crânement dit et rudement envoyé. Si l'on avait su à droite, je vous le laisse à penser!

TAXES ET LICENCES DE VILLE DE 1882.

Département des Finances, Hôtel-de-Ville, Nouvelle-Orléans, 11 avril 1882.

Comme il ne reste plus que cinq jours et afin d'accommoder les payeurs de taxes et de licences, ce bureau restera ouvert jusqu'à SAMEDI, le 15 courant, inclusivement, de 9 a m jusqu'à 5 heures p m.

E. T. WALKER, Administrateur des Finances.

11 avril—

L'Association [illegible] Woman's Exchange aura lieu MARDI, 11 avril, à 11 heures du matin, dans la salle Grunewald. Tous les membres ainsi que les amis de l'association sont requis d'être présents.

Par ordre de la présidente, Mme THEO. AUZÉ, Secrétaire.

4 avr—7t

[illegible] Les membres [illegible] sont invités à assister à une réunion de cette association qui aura lieu MERCREDI, 12 avril, à 7 heures et demie du soir, au No 10, Passage de la Bourse.

Tous les [illegible] épiciers détaillants, qui ne [illegible] à l'association, mais qui [illegible], sont spécialement invités à assister au meeting.

ADOLPHE MILLET?, Président.

6 avril—3t

SAUCISSONS.

LE soussigné annonce qu'il vient de recevoir [illegible] SAUCISSONS [illegible] A

Aussi des COMPTES [illegible]

A. E. TOURNÉ.

9 avril—3t

Décédée, hier, à 3 heures du matin, à l'âge de 86 ans, Dame Veuve HENRY GRANDPRE, née Joséphine Lavallé, native de Pensacola, Floride. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 3 1/2 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa demeure, rue [illegible], No 70.

SERVICE FUNÈBRE.

Une messe sera célébrée à la Cathédrale St-Louis, MERCREDI, le 12 avril 1882, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de LILIA [illegible]. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

9 avril—9 11

Bureau de la Compagnie d'Assurances des "Factors & Traders," 49 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, 10 avril 1882.—Les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs de cette Compagnie:

[illegible]	L C Jurey
[illegible] Milliken	Wm Hartwell?
[illegible] Friedlander	C J Leeds
[illegible]	A T Janin?
A E May,	A M Hodges?
[illegible] Lyon,	Henry Abraham,
Samuel H Boyd,	Louis Bush,
Wm J Behan,	A Brittin,
B F Eshleman,	G W Sentell,
Chas Chaffe,	Jno I Adams,
Chas E Black,	E T Buckner,
	O Hopkins,
	Geo J [illegible]

Avis.

La personne qui, dans le numéro du 9 avril du journal l'Abeille, a fait insérer l'avis par lequel [illegible] reçu d'un INCONNU [illegible] pour le concert donné par l'Orphéon Français, pourra obtenir le renseignement qu'elle désire en s'adressant directement à M. V. ANGLADE, trésorier de l'Orphéon, No 71 rue Bourbon, lequel tient compte du numéro de chaque carte et du nom du membre à qui elle a été délivrée.

JAMES PAGÈS?, Secrétaire de l'Orphéon Français.

11 avr—1f

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans, No 27 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, le 8 avril 1882.—A une assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie, tenue à ce Bureau, le 3 du courant, les Messieurs dont les noms suivent ont été choisis à l'unanimité, pour composer le nouveau bureau des Directeurs, sous la Charte amendée:

H. Beer, de H. & S. Beer
Jno I. Adams, de Jno I. Adams & Co
Louis Bush, de Bush & Levert
G. [illegible], de [illegible] Lehman & Co;
[illegible] Abraham & Co
F. M. [illegible], de Hoyle, Weld & Co;
[illegible]
A. J. Gomila, de Gordon & Gomila
S. Hernsheim, de S. Hernsheim & Bro;
A. Thomson, de Adam Thomson & Co.
A. R. Brousseau;
I. L. Lyons;
Jno A. Renshaw, de Renshaw, Cammack & Co;
Joseph H. Marks;
H. Feychaud.

A une assemblée de la Direction [illegible] M. E. Feychaud a été réélu Président, M. JOSEPH H MARKS, Vice-Président, et LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Les actionnaires de la Compagnie sont respectueusement invités à venir au bureau, pour faire l'échange de leurs anciens certificats d'actions pour ceux de la nouvelle émission.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

9 avril—7fPP

BOUTONS-BALLES
EVENTAILS-AUTOGRAPHES,
OMBRELLES MOIRÉES.
COLS MOTHER HUBBARDS,
[illegible] MEDICI,
INDIENNES LAWN TENNIS,
LINONS POLKA DOT,
VOILES DE NONNES,
BUNTINGS MECHLIN,
[illegible] Etc. Etc. Etc.
SPÉCIAL:
Ginghams de 15c. réduits à 12 1/2c.

E. H. ADAMS.

504 et 506 Magazine 504 et 506
[illegible] magasine et coin de St Andrew.

9 avril—

[illegible]

Une bonne blanchisseuse trouvera à s'employer immédiatement au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser de 9 heures à midi.

9 av—6f

SOUMISSIONS.

Département du Commerce, Salle 12, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, le 4 avril 1882.

[illegible] 1882, [illegible] franchise des rues et des chemins que traversent les chars de la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton; [illegible]

WM FAGAN, Administrateur du Commerce.

5avril—au 27

VÊTEMENTS
—DE—
PRINTEMPS
—CHEZ—
GODCHAUX,
81 & 83 RUE CANAL.

Quartier-Général
—DES—
Jeunes garçons et des enfants
pour les Vêtements.

[illegible] nombre de patrons nouveaux qui n'ont jamais été montrés en aucun endroit, et qui ne se peuvent trouver nulle part ailleurs en ville.

Notre assortiment de vêtements pour messieurs et jeunes gens n'a jamais été plus complet que maintenant [illegible] à l'élégance et à la variété.

Dans notre Département de Linge fait sur commande.

Nous offrons un assortiment choisi avec soin des meilleures [illegible].

Il est fait une spécialité de la vente de beaux articles de toilette.

LÉON GODCHAUX,
81 et 83 rue du Canal.

2 mars—Mfb

Compagnie ancienne et sûre du Successeur de
ROBINSON,
ÉTABLIE EN 1855.

[illegible] avec buggies, wagons et attelages.

La plus ancienne, la plus grande et la seule maison de ce genre en ville. Importateur et marchand de tout genre de carrosseries, garnitures et installations de voitures. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

[illegible] de Robinson [illegible]

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

[illegible] le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, Directeur.

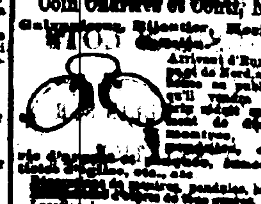
Bureau et magasins, 346 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La. [illegible]

PLANT DE RIZ.

Plant de riz de [illegible] qualité de choix,
GARANTI SANS ROUGE,
à vendre par [illegible] ERNST & CO.,
Aux Nos 109 et 111 de la rue Julia.

1mr—

C. ROUYER,
Coin Chartres et Conti, N. O.,
[illegible], Bijoutier, Horloger et [illegible].



Arrivent d'Europe et du Nord, [illegible] montres, pendules, bijoux, etc. [illegible] Services de table pour soirées, mariages, etc. Achète du vieil or et vieil argent. [illegible]

D. H. HOLMES
155 Canal et 16 Bourbon.

Maison de confiance exceptionnellement organisée pour vendre à Bon Marché.

Mise en vente d'une immense quantité de nouveautés en tous genres, pour robes, à des prix exceptionnels.

Grand déballage de Linge de ménage: Toile par aune tout fil fabriquée spécialement pour notre maison; Toile à draps, Toile à taies d'oreillers; Damassé pour nappes. Serviettes damassées, à liteaux et à franges. Serviettes-éponges à franges, essuie-mains.

Occasions spéciales en Bonneterie

Bas unis et à côtes toutes couleurs pour femmes et enfants;
Chaussettes (mailles fortes) pour hommes;
Chaussettes soie et fil toutes nuances.
Grand choix d'Ombrelles, En-Cas, Dentelles, Gants, Mitaines en fil, Parfumeries et Eventails.

D. H. HOLMES.

5avril—

Established in 1864. Formerly on Canal St. and in Paris, France.
PARISIAN SHIRT MANUFACTORY,
GENTS' FURNISHING GOODS
AND STEAM LAUNDRY,
F. GUÉBLÉ,
No 20 St Charles St., Factory, Nos 23, 25 27 Conti St., New Orleans.
Specialty: SHIRTS and UNDERWEAR made to order.
7 avril—3m—Dfm

Dr. S. LEMPISKI.
OCULISTE-CHIRURGIEN.

TRAITEMENT rationel des maladies des yeux. Paralysie, Convulsions, Névralgies et maladies de la peau.

Consultations en six différentes langues, le matin de 9 à 11 heures et l'après-midi de 1 à 3 heures.

Office, rue Magazine 330, près Thalie.

3avril—3m

REMÈDE INFAILLIBLE
Pour l'incarnation des ongles de pieds.

"The Onyxis Cure."

Cette préparation, employée avec le plus grand succès par quelques-uns des principaux médecins, est maintenant offerte au public comme le seul remède pour ce mal douloureux. Jusqu'à présent on extirpait l'ongle, mais avec cette poudre, les cas les plus difficiles, sont guéris en fort peu de temps et sans douleur.

On appelle l'attention sur les certificats suivants:

Nouvelle-Orléans, 18 février 1882.
Cette poudre "Onyxis Cure" dont je recommande l'emploi m'a toujours réussi depuis trente ans dans la cure de l'ongle incarné,—maladie si rebelle à l'action des autres moyens.
F. A. LAMBERT, D. M. P.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882.
Je certifie que j'ai eu occasion d'employer la poudre connue sous le nom de "Onyxis Cure" pour des personnes qui souffraient d'ongles incarnés et que j'ai été très satisfait des résultats que j'ai obtenus. J'en recommande donc avec plaisir l'usage au public.
Dr EDMOND SOUCHON.

St. Jean-Baptiste, 16 février 1882.
Je certifie avoir employé avec succès la poudre "Onyxis Cure" contre l'ongle incarné, et je la recommande à ceux qui souffrent de cette affection.
C. HUARD, D. M. P.

Nouvelle-Orléans, 9 mars 1882.
Je certifie m'être servi avec succès dans un cas [illegible] de l'"Onyxis Cure"; je recommande par conséquent l'emploi à ceux qui souffrent des ongles incarnés.
E. BOURGEOIS?, M. D.

A vendre par
P. L. Cusachs coin Canal et Baronne.
I. L. Lyons, coin Camp et Gravier.
E. J. Hart & Co., 75 et 79 rue Tchoupitoulas.
Geo. R. Finlay & Co., 35 Magazine.
H. Rivet, coin Chartres et Bienville.
A. [illegible], 20 Chartres.
Aussi, par tous les droguistes en détail.
PRIX: $1.00.

6 avril—1 an—D&J

REGNAULT
TAILLEUR,
3......Rue de la Bourse......3
A PARIS.

M. REGNAULT, tailleur, demeurant autrefois rue Richelieu No 54, informe sa clientèle louisianaise qu'il continue toujours au domicile ci-dessus indiqué, l'exploitation de son industrie. Ses prix restent fixés, comme par le passé, pour les étoffes de première qualité au tarif suivant:

Jaquette	90 francs	Gilets	30 francs
Redingote	100 ..	Pantalons	40 ..
Habit	110 ..	Pardessus doublé soie	110 ..

Pardessus d'hiver doublé soie 190 francs.

31 mars—1 mois

LA LIBERTÉ.
Revue Mensuelle—[illegible] et [illegible].

J'ai publié ici des livres; j'y ai créé des journaux dont on se souvient. Eloigné pendant longtemps de l'arène littéraire—[illegible] d'y rentrer.

J'annonce donc au public que, je vais, le premier de chaque mois, publier un Journal-Revue qui aura pour titre: La Liberté. Je choisis ce titre parce qu'il m'oblige à [illegible] ce qu'il a à être libre. On jugera de l'oeuvre en la lisant—bien mieux qu'on ne pourrait le faire sur la foi de programmes quelconques. Ma Liberté, sera la vraie liberté, celle qui dit tout ce qu'elle croit vrai—sur quelque sujet que ce soit.

C'est peut-être bien osé de ne paraître qu'une fois par mois, mais il n'est pas dit que cela durera longtemps. Je vais faire imprimer et distribuer quelques centaines de Prospectus—où je pourrai m'étendre davantage.

CHARLES TESTUT.

5 avril—10f

Bureau de la Levee Steam Cotton Press Co.—Nouvelle-Orléans, 6 avril 1882.—A une réunion du Bureau de Direction, tenue ce jour, un dividende de six dollars par action a été déclaré, payable aux actionnaires à partir du LUNDI, 10 du courant, au No 167 de la rue Gravier, de une heure à trois de l'après-midi.

WM S. E. LEVEY?, Secrétaire.

7av—4f

AVIS.—Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans, No 27 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, le 4 avril 1882.—Le livre de transferts d'actions de la Compagnie est fermé jusqu'au 10 courant.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

4av—7f

Bureaux de la Butchers Union Slaughter House & Live Stock Landing Co, No 24 Passage de la Bourse.—Avis est par le présent donné qu'une assemblée générale des actionnaires de cette compagnie sera tenue conformément à ses chartes, MARDI 11 avril 1882, à 1 1/2 h du soir, à leurs bureaux No 24 Passage de la Bourse, dans le but d'élire un Conseil de Direction pour servir pendant l'année courante.

Par ordre du Conseil de Direction.

EMILE TUJAGUE, Secrétaire.

4avril—7f

Bureaux de la New Orleans City R. R. Co.—No 162 rue du Canal.—Nlle-Orléans, 31 mars 1882.—Un dividende de Une piastre et demie par action, sera payé aux actionnaires de cette compagnie, à partir du 10 avril prochain. Les livres de transferts seront fermés à partir du 31 courant et resteront ainsi jusqu'au 10 du mois prochain.

RICHARD E. HARRISON?, Secrétaire.

21mars—au 10 avr

Bureaux du New Orleans Butchers Hide & Tallow Co., No 45 rue [illegible].—Avis est donné par les présentes qu'il y aura aux bureaux de cette Compagnie, une assemblée générale des actionnaires, le 20 mars 1882 à midi, dans le but de procéder aux voix sur la proposition de mettre la dite Compagnie en liquidation.

Ce 25 février 1882

LÉON LAVEDAN, Président.

26 fév—30 fis

IL EN VOULAIT DAVANTAGE

Il y a quelque temps un monsieur de l'Est, parlant d'un certain tabac à fumer, disait qu'il était si bon qu'il s'endormait tous les soirs en fumant, et que plus il fumait, plus il voulait fumer. Notre LONG CUT ne produira pas cet effet, parce que nous n'y mettons pas d'opium. Donc, si vous voulez vous habituer à l'opium ou si vous voulez absorber toute autre drogue dans votre tabac, vous ferez mieux de ne pas perdre votre argent et votre temps à fumer notre BLACKWELL'S BULL DURHAM LONG CUT, car il n'entre dans sa fabrication que le tabac le plus pur et le plus fin.

11 avril—

PARASOLS!

AYANT acheté un grand assortiment de Parasols, et de demi-Ombrelles à moins d'un TIERS DE LEUR VALEUR, nous sommes en mesure de les offrir à des prix qui étonneront. Nous avons aussi déballé un vaste assortiment de

Marchandises de Printemps,
—COMPRENANT DES—
SATINS SOIES, DENTELLES SURAHS, COLS DE DENTELLE, FICHUS, BRODERIES, Etc., Etc.
Un choix spécial de
BUNTING TOUT LAINE,
aux prix extrêmement réduits de 20 cts la yarde.

NATTES!

NATTES, TAPIS, RUGS, STORES de fenêtres, TOILES CIRÉES, Etc.

Nous avons aussi un assortiment complet de ces articles que nous vendons au plus bas prix possibles.

Echantillons envoyés à tous les endroits du pays, sur demande.

B. & W. CRONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.

19mars—1m

ELKIN & CIE,
100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE
NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

BIDEAUX EN DENTELLE.

Une grande variété en nouveaux genres de Nouveaux Antiques, [illegible] et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES.

A dessins transparents et en Hollande, Blanc, Cramoisie et écrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Napier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers.

11mars—

LIQUIDATION
LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Bâtisse Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les quelques mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place.

19 fév—

A VENDRE,
Pianos d'occasion.

UN grand piano Pleyel de concert $350, un grand Pleyel $300, un Pleyel droit et un Pleyel oblique $200 chacun, un Pleyel droit $175, un Von Hafe droit $100, un piano carré $40. Tous en excellent état et à très bon marché, chez

JUNIUS HART,
Marchand de musique, 191 rue du Canal.

19mars—

Réparations et accord de Pianos.

M. EDOUARD [illegible], de Paris, est maintenant à la tête de ce département chez JUNIUS HART, 191 rue du Canal. L'ouvrage est garanti. Accord de piano $1.50.

19 mars—1m

Changement de domicile.

LE Dr SOUCHON a transféré son domicile au No 291 rue des Remparts, entre [illegible] et Quartier.

Consultations de 3 à 4.—Téléphone.

4 avr—4 au 16 avril PP

A louer ou à vendre.

LA vaste et agréable maison connue sous le nom de "Convent House", à Covington, [illegible] de ville. La maison est en parfait ordre.

A. THOMSON.

2 avril—1m Coin Gravier et Tchoupitoulas.

A Louer.

POUR la saison, à des conditions raisonnables une maison agréable dépendant de la ferme de Mill Haven, sur la rivière [illegible], paroisse de St-Tammany, près de Mulberry Grove Hôtel.

A. THOMSON,

2 avril..1m Coin Gravier et Tchoupitoulas.

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparations de tombes à des prix également modérés. S'adresser

FLOREVILLE FOY,
Rue des Remparts No 68.

18 fév—3m

LE
BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à l'Exposition de Paris en 1878.

[illegible]

ALEX. WALL,
Seul propriétaire et [illegible] 36 rue Conti.

[illegible]

Beaux Chapeaux
POUR
Dames, Demoiselles
Et Enfants.
MmeC. SAMSON.
150 RUE CANAL.
LES DERNIERS GENRES LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LES PRIX LES PLUS BAS

12 jan—au 30 av

Grande Ouverture
A
L'ÉTABLISSEMENT BIEN CONNU DE
Mme E. Foerster.
15----Rue Baronne----15

Le Jeudi, 30 Mars, à Samedi, 1er Avril

Où les dames sont invitées et où elles trouveront une collection choisie de

Bonnets et de Chapeaux Importés

Pas de cartes.

30 mars—1m—Dim. Mardi, Jeudi

Mme VILLIO,
Successeur de Mme Vve FABIO,
MODISTE,
266 rue de Chartres, entre St-Philippe et Ursulines,

VIENT de recevoir un vaste assortiment de chapeaux, formes, plumes d'autruches, fleurs fines, rubans et tous autres articles se rattachant au genre de ses affaires; le tout de la dernière fraîcheur et se distinguant par un cachet d'élégance et de nouveauté que sauront apprécier les dames les plus difficiles à satisfaire.

22 mars—3m d mar

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville

Reçu par les derniers steamers:

Un choix considérable d'articles pour première communion
—Tels que—
CHAPELETS: CORNALINE et NACRE montés argent, &c., &c.
LIVRES DE PRIÈRES — Reliures riches — Velours, Satin, Ivoire, Marocain, [illegible], &c., &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion. Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images riches sur papier de riz et feuilles d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur.

Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c, &c.

En vente à la Librairie Française:

L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.

L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Gérard.

HISTOIRE DE LA LOUISIANE, [illegible] par Mme Laure Andry.

Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres.

[illegible] grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE.
A. Brousseau's Son
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS

[illegible]

Prix qui conviendront à tout le monde.

Septembre—1an

HOTEL DU FORT ESPAGNOL.

Un lieu de récréation paisible pour les familles est établi au restaurant de premier ordre.

W. S. [illegible], Locataire.

31 mars..3 m.

OUVERTURE
—DE—
PRINTEMPS
—CHEZ—
SCHILLING.
LUNDI, 27 MARS,
Des chapeaux modèles français
ET
D'autres nouveautés
SERONT EXPOSÉS.

Les dames sont respectueusement invitées à venir examiner l'assortiment.

G. T. SCHILLING,
157 et 159 rue du Canal.

[illegible]mars—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 10 AVRIL—CLASSE No 85

Tirage de 4 heures P. M.

27	3	75	48	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	18	36	1	30	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, ont lieu en public et [illegible] dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 10 avril 1882—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE,
D. A. WILSON.
Commissaires.

[illegible]